



Ondes téléphoniques et santé s'entrechoquent en colloque

La polémique n'était pas aux abonnés absents du colloque « Téléphonie mobile et santé », organisé hier matin par la ville. Il réunissait des opérateurs, des scientifiques et des représentants d'associations « luttant pour la sécurité sanitaire des populations exposées aux nouvelles technologies ». Au cœur des discussions : les antennes-relais. Si Strasbourg en compte aujourd'hui près de deux cents, l'installation de tout nouveau dispositif sur le toit des immeubles est interdite depuis 2002. Un principe de précaution loin d'être suffisant aux yeux de certains. « Ici comme ailleurs, dans 85 % des cas, les antennes sont bien placées. Mais il reste encore des problèmes », estime le Dr Pierre Le Ruz, membre du Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques. Du côté de la ville, Hugues Geiger, adjoint au maire (Ecologiste



Près de deux cents antennes-relais sont implantées à Strasbourg.

G. VARELA / 20 MINUTES

indépendant), assurait hier que les normes en vigueur étaient toutes respectées à Strasbourg. Il s'est également déclaré ouvert au principe d'une étude visant à dresser une cartographie exacte de la localisation des antennes.

Autre thématique abordée : les risques posés par les portables. Si les intervenants du colloque ont polé-

miqué sur la validité des statistiques en la matière, ils ont tous préconisé un principe de précaution. Selon le Pr Ostertag, ancien médecin des hôpitaux universitaires : « Leur usage doit être modéré, il ne doit pas se faire pour un oui ou un non. De plus, quel que soit le cas, il faut privilégier au maximum le recours à une oreillette. » **P. Wendling**